

# Parlons diversité

La diversité de la vie est biologique, culturelle et linguistique, affirme Luisa Maffi. WorldC000erv00onER:PRO

Lorsqu'ils entendent l'expression « diversité de la vie », les gens, pour la plupart, pensent à la biodiversité : la diversité dans la nature, aux niveaux des gènes, des espèces et des écosystèmes. Depuis que le concept de biodiversité a été forgé, il y a 20 ans, la biodiversité et les menaces qui pèsent sur elle sont devenues sujet de préoccupation non seulement pour les spécialistes de la conservation et les chercheurs mais aussi pour le monde politique, philanthropique, pour la presse et pour le grand public. Cependant, depuis quelques années, une définition plus complexe et plus intégrée de la notion de diversité de la vie gagne du terrain : la diversité « bioculturelle », à savoir la diversité aussi bien dans la culture que dans la nature. De ce point de vue, la diversité des sociétés, des cultures et des langues qui se sont développées tout au long de l'histoire de l'humanité est une autre expression du potentiel évolutif de la vie.

La diversité biologique et la diversité culturelle sont intimement – certains diraient inextricablement – liées l'une à l'autre. Les êtres humains se sont adaptés à la vie dans des milieux particuliers tout en exploitant les ressources de ces milieux pour survivre. Ce faisant, il leur a fallu acquérir une connaissance approfondie des espèces, des relations qu'elles entretiennent et des fonctions écosystémiques, et apprendre comment adapter les pratiques à des niches écologiques particulières. Dans une large mesure, cela signifie qu'il leur a